

LE SECTEUR NTIC EN MIDI-PYRENEES

Le développement de l'aéronautique et du spatial a été un levier déterminant pour la croissance des secteurs de l'informatique, de l'électronique et des télécommunications dans la région. Avec près de 38000 emplois pour 2800 établissements, la région Midi-Pyrénées est, en France, un acteur majeur dans le développement des TIC.

	Informatique	Télécommunications	Electronique
Nombre d'entreprises	2 106	382	309
Effectifs	15 978	13 165	8 221
% du secteur dans les TIC	43	35	22

Source : Insee 2005

Les emplois TIC représentent 5% de l'emploi salarié total en Midi-Pyrénées, une proportion supérieure à la moyenne des autres régions. En Midi-Pyrénées, la composition des TIC est par contre un peu différente de celle observée à l'échelon national. Le secteur télécom (40% des emplois salariés régionaux du secteur des TIC) occupe une grande place en termes de création de richesse alors qu'au niveau national l'informatique domine. Ainsi, les quelques 200 établissements régionaux du secteur de la téléphonie engendrent près de la moitié de la richesse générée par les NTIC de Midi-Pyrénées.

Les grands industriels et les équipes de recherche ont su anticiper de nouveaux usages et services, et se diversifier vers des domaines tels que la modélisation et la réalité virtuelle ainsi que l'architecture des systèmes complexes. Ce dynamisme diffuseur d'innovations a permis l'émergence d'une filière transverse qui prend appui sur les grands systémiers de l'automobile (Siemens VDO), du ferroviaire (Alstom), de l'aéronautique et de l'espace (Airbus, EADS Socata, Alcatel, Astrium...). C'est ainsi que Midi-Pyrénées est le 1er pôle français pour les systèmes électroniques embarqués

Pour mener à bien leurs recherches, les industriels bénéficient de la proximité d'un pôle de recherche dynamique et de réputation mondiale : le LAAS-CNRS (Laboratoire d'Analyse et d'Architecture des Systèmes), l'IRIT (Institut de Recherche en Informatique de Toulouse), l'ONERA (Recherche aérospatiale), le CERFACS (Recherche et formation avancée en calcul scientifique), la FERIA (fédération de recherche en Informatique et Automatique).

Le dynamisme du pôle toulousain se traduit par la participation d'entreprises à des projets européens mais aussi par la création de start-up issues de laboratoires, start-up parmi lesquelles la PME Nanotimes qui a fait, comme d'autres PME du secteur, de l'international l'un des piliers de sa stratégie de développement.